

[Texte]

**Mr. Hnatyshyn:** You must be planning on some sort of expenditure of federal funds on this. How much are you prepared to put forward, or are you . . .

**Mr. Kaplan:** You are asking me now for my bottom line in the negotiations with the provinces, and I do not think you can negotiate with another party in this type of format. I think the best I can do is tell you I am sympathetic to the position the Provinces have taken, that there is a risk of the costs being considerable.

Just to give you an example, Ontario told us, when the law was passed by Parliament, they needed \$200 million to build 22 new prisons for teenagers. We took the view that they did not need nearly that number, and it has taken from that time until now for Ontario to change its request from \$200 million to \$50 million. I still think the \$50 million is excessive. I think a more realistic figure is \$14 million for their capital costs in the Province of Ontario.

So when you ask me to indicate how much the costs are going to be and how much we are prepared to contribute to it, you are asking me to take a position now which I think might make it harder for me to enter into agreements with the provinces. I would rather announce the figures in the context of a signed agreement, and I think we are being extremely generous, because constitutionally, this is an area of total provincial responsibility. Traditionally, we have contributed half, and the offer we have put on the table proposes to continue that with regard to the services that are cost-shared.

**Mr. Hnatyshyn:** Obviously, you are not going to answer the question as to what it is going to cost.

**Mr. Kaplan:** But I want you to understand why I am not.

**Mr. Hnatyshyn:** Whether or not you know it is another thing, but the problem is . . . Just as an example, we warned you back when this legislation was coming forward of the absolute necessity of getting this federal-provincial negotiation going. We warned you that increasing the age to under 18 was going to cause very serious problems in terms of implementation and coming to any agreement, and it would have a serious and detrimental effect on the implementation of the legislation, and we supported the principles behind it. It just demonstrates quite frankly, Mr. Chairman, that this thing has been bungled to the point where a system which is crying out to be implemented and where reforms in this area—because of ineptitude and because of decisions made by the minister—are now jeopardizing the effective implementation of very important legislation. Now we find that some four months before the minister unilaterally is going to proclaim this, he still has not got his act together in terms of the negotiation with the provinces. Well, that is unacceptable.

That is simply unacceptable in terms of the kind of policy I think we should have from the federal government. And if they are going to show any leadership, and if the Prime Minister is

[Traduction]

**M. Hnatyshyn:** Vous devez sûrement avoir une idée des fonds qu'entend déboursier le gouvernement fédéral à cet égard. Combien êtes-vous prêt à avancer ou êtes-vous . . .

**M. Kaplan:** Vous me demandez de vous dire jusqu'où nous sommes prêts à aller dans les négociations avec les provinces, et je ne crois pas que l'on puisse négocier avec les provinces de cette façon-là. Tout ce que je puis vous dire, c'est que nous comprenons les provinces qui craignent des coûts considérables.

A titre d'exemple, l'Ontario nous dit, lorsque la Loi a été adoptée par le Parlement, qu'elle avait besoin de 200 millions de dollars pour l'aménagement de 22 nouvelles prisons pour les jeunes. Nous avons immédiatement répliqué que c'était excessif, et il a fallu attendre jusqu'à maintenant pour que l'Ontario établisse ses besoins à 50 millions de dollars. J'estime encore que 50 millions de dollars, c'est trop. Je pense qu'il serait plus raisonnable de parler de 14 millions de dollars en coûts d'immobilisations pour la province d'Ontario.

Alors, lorsque vous me demandez quels seront les coûts et dans quelle proportion nous sommes prêts à contribuer, vous me demandez de prendre une position qui nuira à la conclusion d'accords avec les provinces. Je préférerais vous donner des chiffres une fois les accords signés, et je pense que nous sommes extrêmement généreux, parce que sur le plan constitutionnel, c'est une question qui relève entièrement de la compétence des provinces. Nous avons toujours assumé 50 p. 100 des coûts, et l'offre que nous avons faite ne changera rien à cet égard.

**M. Hnatyshyn:** Vous n'allez évidemment pas me dire à combien s'élèveront les coûts.

**M. Kaplan:** Mais je veux que vous compreniez pourquoi je ne vous le dirai pas.

**M. Hnatyshyn:** Que vous sachiez ou non combien il en coûtera, le problème est que . . . Simplement à titre d'exemple, lorsque la loi était sur le point d'être présentée, nous vous avons prévenu de la nécessité absolue des négociations fédérales-provinciales. Nous vous avons prévenu que le fait de porter l'âge de responsabilité à moins de 18 ans allait occasionner de très graves problèmes sur le plan de l'application et de la conclusion d'un accord, et que cela aurait un effet très néfaste sur la mise en oeuvre de la loi, et nous vous avons dit que nous souscrivions aux principes sous-jacents de la Loi. Cela démontre bien jusqu'à quel point les choses ont été compliquées inutilement, alors qu'il est vital que le nouveau système soit instauré. À cause d'un manque de savoir-faire, à cause des décisions prises par le ministre, l'application efficace d'une législation très importante est maintenant compromise. Quatre mois avant la proclamation unilatérale de cette loi, le ministre ne sait pas encore ce qui interviendra au cours des négociations avec les provinces. C'est franchement inacceptable.

C'est inacceptable quand on songe au genre de politiques qui devraient émaner du gouvernement fédéral. Et si vous voulez faire preuve d'initiative, si le premier ministre veut vraiment